

# LA BOURSE NUFFIELD ENTRE OPPORTUNITES PERSONNELLES ET OPPORTUNITES PROFESSIONNELLES

Romain Vacherot



12 rue des Acacias Garnet 28700 Levainville France 00 2 37 31 19 83 romainvacherot@hotmail.com Boursier Nuffield français 2007

AVEC LE PARTENARIAT DE :





### SOMMAIRE

COMMA	IRE	1
SUMMA	SSEMENT	2
AVERTI	IEMENTS	3
REMERO	DUCTION	4
INTROD	DUCTION	5
L'ANNE	E NUFFIELD : UNE EVOLUTION PERSONNELLE	5
1.	QUI ETAIS-JE AVANT L'OBTENTION DE LA BOURSE NUFFIELD ?	5
2.	QUI ETAIS-JE PENDANT CETTE PERIODE INOUBLIABLE ?	د
3.	QUI SUIS-JE MAINTENANT ?	
UNE AN	NNEE RICHE EN EVENEMENTS	/
1.	LES VOYAGES REALISES	7
2.	L'ACCUEIL DE BOURSIERS NUFFIELD	8
3.	PERSPECTIVES	8
THEME	D'ETUDE : S'INSTALLER EN ROUMANIE, UNE DIVERSIFICATION NECES	SAIRE AU
MAINT	TIEN DE MON EXPLOITATION ?	10
1.	LA ROUMANIE, NOUVELLE TERRE D'EUROPE	10
a)	1.00	12
p)		12
c)	t t t standard was Kimmobilian	13
	The Fried Color of the American State of the Color of the	14
ď		15
e		15
f		15
2.		
а	) Des opportunités réelles	16
b		17
c		
CONC	LUSION	13
ANINE	FXF	20

#### AVERTISSEMENT

Ce rapport ressort d'une étude menée sur le terrain en plusieurs séquences de voyages dans les pays de l'Est avec une prédominance de rencontres et de suivis culturaux et administratifs en Roumanie. En aucun cas, l'organisation Nuffield ne pourrait être tenue responsable d'omissions ou d'erreurs sachant que j'ai mené cette étude en toute liberté, par mes propres moyens.

Je souhaite rappeler que mon étude a été réalisé en 2007 et début 2008, et que toute évolution peut être possible en fonction de l'économie du moment, des prix et des récoltes.

#### REMERCIEMENTS

Je remercie en premier lieu ma famille, ma femme Christelle qui m'a permis de réaliser tous mes déplacements et qui pendant ce temps a du s'occuper de notre jeune fille Auryne, ainsi que de l'ensemble des tâches quotidiennes qui sont à réaliser dans un foyer, Mes parents qui ont géré l'exploitation familiale et mené à bien nos productions pendant cette année où j'étais absent,

Mon sponsor, le Crédit Agricole,

Mon organisateur, l'APCA représenté par Mme Buhagiar,

Robert Pommier pour son soutien sur place en Roumanie,

Alsax, et en particulier M. Vitman

Alsace Farm, pour son accueil, son aide, son hébergement, et beaucoup plus...

La Coutim, le groupe Smitfield

L'ambassade de Roumanie,

L'ensemble de mes contacts liés à ce projet, bien sur

L'ensemble des contacts « Nuffield » qui ont participés à mon ouverture d'esprit, à mon développement professionnel et personnel,

L'ensemble des Boursiers.

#### INTRODUCTION

Je suis passionné par l'agriculture, c'est pour cette raison que j'ai décidé d'en faire mon métier et malgré des conditions souvent difficiles, je souhaite continuer.

Après un BTS production florale, réalisé à Orléans, je me suis bien demandé comment m'ouvrir sur le monde extérieur tout en étant agriculteur. En effet, ma peur principale était de me confiner dans mon métier et bloquer mon évolution. C'est la raison pour laquelle je suis parti en Australie dans le cadre de mon stage 6 mois d'abord sur une exploitation de 5500 hectares puis dans une ferme touristique de 700 hectares Le dépaysement a été total tant du point de vue des pratiques culturales et attitudes vis-à-vis du travail que de la façon de vivre.

A mon retour, en 2000, je me suis installé avec mes parents, puis le temps s'est écoulé. L'agriculture est chronophage, je n'ai donc pas vu les années se suivre.

C'est par hasard en 2005, que j'entends parler de la bourse Nuffield. Suite à cela, je postule, sans grande conviction. Je pensais que jamais mon rêve de continuer les voyages et d'étudier pouvait se poursuivre si vite. Il ne fut pas difficile de trouver le thème d'étude en cas de sélection. Ce n'était que la continuité de ce que je faisais déjà, de par quelques déplacements et notamment en Ukraine.

Mon exploitation, de petite taille pour la région où je suis installé ainsi que la pression foncière qui s'accroit chaque jour du fait de l'urbanisation, m'ont contraint à rechercher des pistes de développement, notamment à l'étranger. J'ai alors entrepris plusieurs voyages en Ukraine avec un collègue et ami mais les études que nous avons mené n'avaient été pas concluantes. Le souhait de me développer à l'Est de l'Europe n'était pas nouveau. Nuffield fut la meilleure occasion qui me soit offerte pour mener à bien une étude de faisabilité d'installation.

La bourse Nuffield ne fut pas seulement pour moi un moyen de me développer professionnellement, ce fut surtout ou avant tout un formidable outil de développement et enrichissement personnels.

Je profiterai donc de ce rapport pour vous faire part de ce que m'a apporté cette année au niveau personnel avant de vous expliquer comment j'ai choisi de la structurer; enfin, je vous exposerai, plus particulièrement, l'étude menée en Roumanie.

## L'ANNEE NUFFIELD : UNE EVOLUTION PERSONNELLE

## 1. QUI ETAIS-JE AVANT L'OBTENTION DE LA BOURSE NUFFIELD ?

De formation générale, avec en poche un BAC S option mathématiques, je décide de rejoindre une formation agricole afin de remplir les objectifs d'installation. J'obtiens mon BTS production florale en 1997.

J'ai toujours été passionné par les voyages et la diversité du monde. D'ailleurs toujours intéressé par les aspects agricoles, agronomiques et relatifs aux productions agricoles dans le monde. Je passais des heures à naviguer sur internet, pour trouver au fil du temps un lien avec des agriculteurs de l'autre bout du monde.

Cependant, mon activité très diversifiée demandait (et demande toujours d'ailleurs), beaucoup de temps et d'investissement humain.

Je suis installé sur une exploitation périurbaine de 145 hectares non loin de Chartres en Eure et Loir. Sur cette exploitation en cogérance avec mes parents, nous cultivons des céréales, des semences de légumes ainsi que des fleurs. Je pensais donc impossible de quitter mon exploitation plus de quelques jours voire quelques semaines pour voyager. L'enfermement commençait à se manifester et la peur de ne plus rien découvrir me hantait.

Je sentais donc qu'il était grand temps de trouver un moyen pour m'évader !!!



## 2. QUI ETAIS-JE PENDANT CETTE PERIODE INOUBLIABLE ?

Les années 2006 et 2007 ont fortement marqué leur passage. Devenu papa d'une petite fille le 29 décembre 2006, mes obligations familiales ont fortement évolué.

Le second bouleversement fut cette année 2007 marquée par mes absences répétées au cours desquelles je m'épanouissais à étudier mon thème. Enfin, j'avais les moyens nécessaires à l'étude approfondie d'une installation sur une exploitation dans un pays de l'Est.

Pendant cette période, je ne vous cache pas la complexité de concilier vie familiale, professionnelles et vie « Nuffield », mais le jeu en vaut la chandelle !!!! L'épanouissement, la rencontre, l'ouverture, l'échange, le dialogue, la découverte, et l'aventure ne font qu'augmenter la passion !

Cette année 2007 est donc, je n'ai pas besoin d'insister, passée à une vitesse incroyable !!!



#### 3. QUI SUIS-JE MAINTENANT ?

Aujourd'hui, après un petit recul et après être sorti de la spirale « magique », j'ai pris le temps de me poser de nombreuses questions quant au devenir de ma situation, au devenir de mon activité. L'agriculture en général me fait m'interroger sans cesse. J'adore mon métier et je souhaite le faire évoluer afin de pouvoir le continuer demain.



quelle formation

#### 1. LES VOYAGES REALISES

Suite à la sélection du mois de janvier 2007, je suis parti pour une semaine de formation au tronc commun des Boursiers Nuffield Européens à Londres.

Ensuite, nous nous sommes rendus au Canada, dans la province d'Alberta, à Calgary, pour une dizaine de jour de rencontres et d'échanges entre les Boursiers Nuffield venus du monde entier. Par le biais de conférences et visites, nous sommes allés à la rencontre de l'agriculture de ce formidable pays.

En Novembre 2007, je suis parti 3 semaines en Inde avec Jack Milbank, boursier de la même promotion. Nous avons organisé un voyage inoubliable, de par la culture, les méthodes et les croyances locales, le dépaysement fut total et garanti. Par 3 étapes nous avons visité 3 grandes régions agricoles, au nord, plutôt arboricole, au centre du pays avec un secteur beaucoup plus viticole, horticole et maraicher, et enfin au sud avec une activité beaucoup plus de production exotique. Vous allez me dire: Pourquoi pas une installation en Inde? Je pense qu'il faut se concentrer sur un secteur et une activité afin d'être le plus efficient possible. Certes, ce pays offre également, je pense, de nombreuses possibilités, mais la distance m'apparaît aujourd'hui comme un frein. De plus, la culture est bien loin de la notre. Mais je n'exclus pas un jour d'y réfléchir.

Au-delà de ces deux déplacements extrêmement formateurs, mes principaux voyages se sont dirigés vers l'Europe de l'Est et, plus principalement en Roumanie, en Serbie, et Ukraine.



J'ai passé environ 4 mois en Roumanie, à prospecter, rechercher des éléments d'études, rechercher du foncier, à établir des objectifs, et suivre des cultures. Ces actions m'ont permis de construire pas à pas l'étude présentée ci-dessous.

#### 2. L'ACCUEIL DE BOURSIERS NUFFIELD

Cette année Nuffield fut une année de voyages non seulement pour moi mais également pour les autres boursiers et j'ai eu la chance d'avoir été visité de nombreuses fois sur mon exploitation. Parfois pour une journée ou une soirée, parfois pour plusieurs jours, voire une semaine. Parfois par une personne, parfois pour un groupe entier comme ce fut le cas au printemps 2008 (14 personnes). Pour moi, ce fut une des expériences les plus enrichissantes que j'ai vécu. D'ailleurs, je pense que ceci ne sera pas éphémère et j'espère bien que ça dure car c'est un signe d'une grande richesse et un signe de grande ouverture sur l'extérieur. Aujourd'hui, je continue à garder le contact avec les gens qui sont venus à ma rencontre, nous pouvons ainsi discuter et échanger via Internet.

Il ne faut pas oublier dans cette superbe expérience Nuffield les échanges qui s'opèrent entre boursiers. L'accueil fait partie intégrante du processus. Des gens nous accueillent dans les pays visités. Il va de soi qu'il faille faire de même.

L'accueil de boursiers Nuffield m'a obligé à aller à la rencontre de notre agriculture locale, que je connaissais peu en fait. Le tour de ma ferme est, en effet, relativement rapide même si nous sommes pluriactifs..

Ainsi, j'ai pu leur proposer de visiter des exploitations produisant des céréales, des porcs, des fleurs, des légumes, des œufs, ou bien une cueillette ou encore une exploitation qui transforme sa production porcine en charcuterie. Nous avons également visité des lieux d'échanges comme le MIN de Rungis, ou bien des coopératives.

Bien sur, les visites touristiques font partie intégrante de la venue des boursiers avec comme visite majeure la Cathédrale de Chartres dont nous voyons les clochers... Cependant, Paris n'est pas loin non plus, nous y allons donc logiquement si les emplois du temps le permettent.

#### 3. PERSPECTIVES

J'envisage aujourd'hui aller un peu plus loin dans ma prospection à l'Est de l'Europe. J'espère mettre très prochainement les pieds sur le sol des grandes steppes du Kazakhstan, où l'on rencontre d'immenses fermes de plusieurs dizaines de milliers d'hectares voire de centaines de milliers d'hectares. J'ai lu que, dans ces fermes à taille surhumaine, on y implantait du blé dans un cycle très court afin de défier les conditions climatiques terribles. N'oublions pas que l'hiver

continental y est très rude et l'été tout aussi avec des températures estivales qui frôlent les 50 degrés. Mais la magie agronomique fait que les céréales y poussent quand même !

Et pourquoi pas l'Argentine, la Chine... Que de pays à découvrir et d'opportunités à saisir !

L'année Nuffield est certes terminée depuis 1 an mais je souhaite rester intégré à ce réseau. Je vais donc continuer à recevoir des boursiers au deuxième trimestre 2009.

# THEME D'ETUDE : S'INSTALLER EN ROUMANIE, UNE DIVERSIFICATION NECESSAIRE AU MAINTIEN DE MON EXPLOITATION ?

Comme indiqué en introduction, je me suis installé en 2000 et forme aujourd'hui avec mes parents une EARL en périphérie d'une ville moyenne en Eure et Loir, terre traditionnelle de céréales. Malheureusement, en raison de sa situation géographique, notre exploitation est peu à peu grignotée par l'expansion urbaine et industrielle. Ainsi, nous avons perdu plus d'une dizaine d'hectares ces deux dernières années en raison de la construction de la voie de contournement de notre commune et cela ne fait que commencer. Ces pertes de terres n'ont qu'une (faible) compensation financière et les démarches pour trouver de nouveaux hectares à cultiver se soldent par des échecs (foncier trop cher - priorité aux installations, aux jeunes...). En France, ce qui pose le plus de problèmes est de trouver du foncier à un prix raisonnable et dans ce contexte de raréfaction, je ne me fais pas trop d'illusions sur le devenir de mon exploitation. Je cherche donc des idées pour m'agrandir à moindre coût. C'est pourquoi j'étudie depuis près de quatre ans maintenant les opportunités d'installation à l'Est et plus particulièrement dans les pays faisant partie de l'Europe ou sur le point d'en faire partie afin de pouvoir bénéficier du soutien à l'agriculture et bénéficier des aides.

J'ai mené, avec un de mes collègues, une première étude sur une reprise d'exploitation en Ukraine mais le projet ne s'est pas concrétisé: les chiffres ne nous paraissait pas très bons et le contexte politique et économique encore trop instable.

Avec la Roumanie, je suis persuadé qu'il y a moyen de faire quelque chose. Je vous exposerai ainsi tant le contexte agricole en Roumanie que mon étude chiffrée.

#### 1. LA ROUMANIE, NOUVELLE TERRE D'EUROPE

En sortant de Timisoara, ville où j'ai posé les pieds en Roumanie pour la première fois, on croise déjà les charrettes, les mulets et les chevaux, principaux outils des petits exploitants Roumains. La plupart des superficies, occupées par la prairie et le maïs, parfois le tournesol, le blé ou le colza, cassent un peu ce paysage plat, où rien ne semblerait faire obstacle aux outils modernes de travail du sol que nous connaissons en Europe de l'ouest ou bien ailleurs. Les gens s'affairent à leurs tâches quotidiennes de travail, selon une organisation qui leur est propre. Ici et là, des hommes et des femmes sont à l'œuvre, faux à la main, car en cette période, les foins ont

commencé. Après fauchage, il sera ramassé à la main puis, mis en tontines, qui seront ensuite rentrées en vrac en charrette ou à la brouette.

Plus loin, le désherbage du mais bat son plein, non pas au pulvérisateur mais à la bineuse (à la seule nuance près qu'elle est tractée par un cheval). De temps à autre, quelques tracteurs sont tout de même au travail. De petits tracteurs, plutôt vétustes dont la couleur est méconnaissable, Nous voyons bien que le temps s'est écoulé! A l'entrée des villages qui se succèdent sur la route qui mène à Busias, là où j'ai pris mes premiers rendez-vous, de grosses usines désaffectées, marquent leurs empreintes. Elles paraissent si énormes que j'ai du mal à croire qu'un jour elles aient été neuves et performantes. Elles sont si endommagées aujourd'hui. Elles témoignent bien d'une chute récente du système communiste qui existait dans ce pays il ya encore peu de temps. Je pense que les mémoires sont encore plus marquées que les paysages.

En face des maisons, des vestiges de tracteurs ou bien de remorques, de matériels agricoles semblent n'être voués qu'à la destruction. Cependant, deux ou trois personnes s'affairent à remettre telle ou telle machine en fonctionnement tout en espérant gagner du temps sur les travaux des champs mais souvent en vain, faute de moyens.

Ce pays est en plein bouleversement, en pleine évolution. L'impression générale qui en ressort est assez saisissante. En quelques kilomètres, on passe alternativement du XXIe siècle au début du XXe siècle. Pour le moment, les deux époques subsistent encore, et chacun continue de vivre selon son mode de vie. En ville, la jeune génération se fondrait sans aucun problème dans nos agglomérations. Les téléphones portables, internet, paraboles, vêtements de marque sont omniprésents, rien ne manque. En campagne, on voit encore des paysans, parfois en costume coloré, traditionnel, avec ce chapeau rond sur la tête.

En ville les habitations de tout confort, n'envient plus rien à nos logements, les prix sont d'ailleurs identiques.

Nous avons donc le devoir de nous interroger à propos de l'avenir des ruraux qui n'ont que leur lopin de terre autour du village isolé. En effet, les jeunes ruraux désertifient la campagne afin de s'établir en ville et espèrent une situation financière bien meilleure. Combien de temps encore, verrons-nous, dans ce pays, ces différentes facettes dont la juxtaposition est si étonnante? Comme si ce pays allait en quelques années sauter une période de 50 ou 70 ans, et gommer un demi siècle d'Histoire.

Après ces quelques dizaines de kilomètres, nous arrivons à Busias, la route est bonne et droite, nous passons la voie ferrée, j'aperçois la gare sur ma droite, et puis un grand bâtiment prédomine le village, et là le changement intervient à nouveau : une ferme comme nous le concevons en

Europe ou presque, à l'échelle de la démesure du pays, Trois tracteurs à chenilles, flambant neufs, attendent dans la cours et plus loin, les outils adaptés, à peine usés, bien entretenus attendent d'être attelés. Un peu plus loin, les 5 faucheuses batteuses semblent prêtes... Nous arrivons dans une de ces anciennes ferme d'état cédée à des entrepreneurs, agriculteurs issus de France et venu pour exploiter ces terres fertiles à l'abandon. La marche est grande entre ceux qui exploitent leur petit terrain qui leur a été concédé il ya quelques années, et cette entreprise de plusieurs milliers d'hectares qui semble vouloir s'étendre encore.





La Roumanie, une agriculture à deux vitesses

#### a) La Roumanie en quelques chiffres

En 2008, la Roumanie compte 21,7 millions d'habitants (la France 63,5 millions).

La densité de la population est de 93,77 habitants au km2 (98 habitants au km2 en France).

52,7 % de la population vit en zone urbaine contre 77% en France.

Le pays couvre une superficie de 237500 km2, 28% sont couverts par la forêt, 60 sont affectés à l'agriculture, dont 1/3 en prairie et 2/3 en céréales.

La Roumanie est également productrice de vin sur 4% de sa Surface Agricole Utile.

En 1989, 90% de la SAU était occupée par des exploitation d'état ou des coopératives. La privatisation des terres et leur redistributions ont donné lieu à une fragmentation des parcelles et une redéfinition du paysage puisque aujourd'hui une exploitation compte en moyenne trois hectares dont un de terres arables.

#### b) Aides à l'agriculture

Le Sénat a adopté le 16 septembre 2008 la motion simple sur l'agriculture, déposée par le Parti social démocrate (PSD, opposition), avec 86 voix pour, 37 contre, un vote étant annulé. La motion, soutenue par 38 sénateurs sociaux-démocrates, a visé l'octroi d'une aide financière de 700 lei/hectare destinée à assurer le gazole, les semences, les pesticides et les engrais nécessaires aux cultures agricoles d'automne.

Les signataires de la motion ont également sollicité l'allocation de 4% du PIB à l'agriculture et l'octroi de sommes puisées des fonds publics pour couvrir 20-30% du volume des crédits destinés à la production dans le secteur végétal et la zootechnie.

Les motions simples adoptées par le Sénat sont publiées dans le Journal officiel de la Roumanie et sont obligatoires pour le gouvernement et ses membres, ainsi que pour toutes les personnes visées.

Ziarul Financiar (journal économique) précise que la hausse des prix des aliments mènera à la croissance des prix des terrains en Roumanie. L'augmentation des prix des produits agricoles ces derniers mois (fin 2007) a déclenché l'appétit des fermiers pour la culture de céréales sur des superficies toujours plus grandes, ce qui mènera à la hausse des prix de vente des terrains agricoles.

À présent, le prix moyen pour un hectare de terrain agricole en Roumanie est de 1500 euros, mais les acteurs du domaine estiment que celui-ci triplera d'ici 2012 sous la pression des investisseurs étrangers, notamment italiens et allemands. Un hectare de terrain agricole pourrait ainsi être vendu d'ici cinq ans 6000 euros, prix qui touche à la moyenne européenne.

L'ambassade des USA fait du lobby en Roumanie pour les plantes agricoles génétiquement modifiées (OGM) et apporte comme argument une étude de l'Union européenne.

Le journal Adevarul précise que "les autorités roumaines ne savent pas si elles doivent être du côté des Américains ou de celui des Européens dans le conflit au sujet des OGM" et "les Américains ont réalisé que la Roumanie, l'État européen le plus intéressé à la production de soja, est un bon terrain pour mener une offensive anti-Bruxelles au sujet des OGM".

L'organisation écologiste Greenpeace, qui a sollicité plusieurs fois cette année l'interdiction totale de la culture des plantes génétiquement modifiées et a signalé des cas de culture d'OGM en Roumanie, n'a pas été invitée aux débats de l'Académie roumaine, écrit Jurnalul National.

#### c) Investissements : le colza plus attrayant que l'immobilier

Les ressources d'énergie primaire et les ressources d'électricité ont baissé au premier semestre de cette année (2007) de respectivement 5,3 % et 4,1 %, par rapport à la même période de l'année passée, selon les données de l'Institut National des Statistiques. Le journal relève que le déclin des ressources primaires est survenu sur fond de la baisse de la production de plus de 3 % par rapport à la même période de l'année passée.

La Roumanie a besoin d'investissements de 2,7 milliards d'euros d'ici 2015 en vue de produire de l'énergie renouvelable, écrit le quotidien Economistul, se rapportant aux projections de la Stratégie nationale de valorisation des sources renouvelables d'énergie.

Les investissements dans les cultures de colza semblent plus attrayants que ceux dans l'immobilier, dès lors que le prix/tonne colza se situe à 300-310 dollars/tonne et que des récoltes de 3,5-4 tonnes /hectares peuvent être obtenues en une année normale, écrit le journal Cotidianul.

Selon ce journal, les exploitants dépensent environ 700 dollars/hectare colza et vendent leur production obtenue sur la même superficie à 1 085 dollars, obtenant un profit de 50 %. Le potentiel de la Roumanie est de 500 000 hectares cultivés, soit environ 5 % de l'ensemble des cultures. Les principaux clients pour le colza sont les fabriques d'huile et les industriels du biodiesel.

#### d) Evolution de l'agriculture en Roumanie

Les revenus réalisés dans l'agriculture, rapportés au nombre de personnes qui travaillent dans ce secteur en Roumanie, ont augmenté deux fois, en 2006, par rapport à la moyenne enregistrée dans les 27 États de l'Union européenne.

Selon les données publiées, par l'Eurostat (l'office statistique des communautés européennes), la hausse a été de 7,7 % en Roumanie et de 3,8 % dans l'UE 27, ce qui situe la Roumanie à la sixième place, après les Pays-Bas, la Pologne, la France et le Danemark. Ces performances ont été obtenues grâce aux prix, ainsi qu'aux subventions pour la production, plus élevées de ces pays.

La hausse de 7,7 % enregistrée en Roumanie a été due à la baisse du volume des consommations intermédiaires, surtout en ce qui concerne la nourriture pour le bétail, ainsi qu'à la légère baisse du prix de la main-d'oeuvre, affirment les spécialistes de l'Eurostat.

Le volume de la production agricole de la Roumanie a évolué lui aussi, en 2007, d'une manière encourageante, enregistrant une hausse de 0,7 %, dans le contexte où il a baissé de 1,6 %, au niveau de l'UE 27.

L'agriculture joue un rôle important dans l'économie des deux pays récemment entrés dans l'UE - la Roumanie et la Bulgarie -, donnant 8 % de leur PIB (Produit intérieur brut) en 2005, par rapport à une moyenne européenne d'environ 2 % du PIB. En 2005, la Roumanie a donné 3,9 % de la production agricole de l'UE 27 et a employé 20,8 % de la main-d'oeuvre au niveau communautaire. Toujours en 2005, la Bulgarie a donné 1,1 % de la production agricole de l'UE 27, employant 4,5 % de sa main-d'oeuvre.

#### e) Le maïs apportera 1 milliard d'euros aux agriculteurs

"Le maïs apportera 1 milliard d'euros aux agriculteurs", titre le journal Ziarul Financiar, relevant que la production de maïs est estimée à 7 millions de tonnes, quantité double que celle de l'an dernier. Cela signifie que, pour un prix de vente de 0,7 lei/kg (0,19 euro/kg) estimé par les agriculteurs, dans le compte de ceux-ci entreront presque 1,33 milliard d'euros.

L'annonce antérieure du ministère de l'Agriculture, selon laquelle la production de mais atteindra 10 millions de tonnes, a mené à la baisse du prix de jusqu'à 0,35 lei/kg (0,09 euro/kg), mais les agriculteurs prévoient une augmentation de celui-ci jusqu'au moins la valeur de vente de l'an dernier.

#### f) L'agriculture pourrait devenir l'atout de la Roumanie

La BCR (Banque commerciale roumaine): la Roumanie pourrait gagner le pari avec l'agriculture L'agriculture pourrait devenir l'atout de l'économie roumaine, si des investissements sont faits dans ce domaine, indique un rapport de la BCR. La Roumanie pourrait devenir l'une des plus grandes puissances agricoles de l'Union européenne, dans les conditions d'une bonne absorption des fonds européens d'ici à 2013, des investissements étrangers directs importants et d'un certain soutien gouvernemental.

L'agriculture devient de plus en plus importante, dans le contexte où le prix des céréales augmente constamment. De 2001 à 2008, le blé est devenu presque deux fois plus cher sur le plan international. Quant à la Roumanie, l'année agricole 2008 sera l'une exceptionnelle, nous attendons une très bonne production agricole, soit la meilleure, peut-être, de son histoire. Les inondations n'ont frappé cette année que 1% des terrains agricoles", a déclaré Lucian Anghel, économiste en chef à la BCR.

#### 2. ETUDE DE PROJET

#### a) Des opportunités réelles

J'ai choisi de mener mon projet à l'ouest de la Roumanie, pour une raison simple : l'eau. Il faut savoir que l'est est beaucoup plus sec et par conséquent, les rendements sont beaucoup plus aléatoires.

Suite à de nombreux contacts pris au fil des 5 dernières années, j'ai été introduit auprès de Monsieur VITMAN, un Français qui est cogérant d'une ferme à proximité de Timisoara, où sont cultivés 5000 hectares de céréales. Mr Vitman habite sur place et ne quitte pas l'exploitation. Installé il y a 6 ans sur 200 hectares, il a multiplié par 25 sa surface d'exploitation et habite désormais à plein temps en Roumanie.

Cette formidable expansion, associée aux éléments collectés sur l'agriculture et l'environnement roumains présentés ci-dessus, ont motivé ma recherche et orienté mon étude.

J'ai été invité à venir autant de fois que nécessaire afin de mener mon étude, rechercher des solutions aux problèmes rencontrés, me documenter et bien sur « critiquer » ce que je voyais afin de faire évoluer cette exploitation. Monsieur VITMAN occupe pour cela une place toute particulière dans la liste des personnes que j'ai tenu à remercier au début de ce rapport.

Ainsi, les hypothèses prises en compte dans l'étude financière jointe à l'annexe 1 du présent rapport sont directement issues des pratiques et bilans financiers que m'a laissé observer Monsieur VITMAN.

Je dois préciser que cette étude n'a jamais été liée à une réelle proposition de cession de la part d'agriculteurs en place mais les bouleversements économiques et la disponibilité du foncier sont tels que je n'aurais pas eu de mal à concrétiser ce projet.

Afin de m'assurer que mon « modèle » était convenable, sur place j'ai visité beaucoup de fermes diverses et variées comme des fermes typiques de quelques hectares à des exploitations des plus de 5000 hectares. Je rappelle à nouveau que le foncier n'est pas un frein, il reste de nombreuses surfaces disponibles.

#### b) l'étude financière

L'étude a été construite de la manière suivante :

- a) une estimation des coûts de production et prix de vente avec des fiches de culture par variétés de céréales, accompagnée d'un échéancier cultural annuel type. Ces fiches de culture ont mis en évidence des variétés plus ou moins rentables.
- b) une hypothèse d'assolement sur six ans, tenant compte d'une part, des perspectives d'évolution que j'envisageais de donner à l'exploitation, avec une installation sur 400 hectares et un agrandissement progressif pour atteindre les 1020 hectares la quatrième année et d'autre part des hypothèses de rentabilité établies grâce aux fiches de culture. Ainsi, vous pourrez constater que les cultures connaissant une plus grande croissance de la surface exploitée sont le sorgho, l'orge de printemps et le blé
- c) l'établissement d'échéanciers culturaux pour chacune des cultures envisagées, sur les six années de l'étude fonction de l'assolement
- d) l'établissement d'un plan d'investissement en matériel sur la seule première année

- e) une consolidation des échéanciers culturaux sur les mêmes six années permettant de définir une partie des charges et produits d'exploitation
- f) le calcul des données de comptabilité et rentabilité du projet avec le résultat brut d'exploitation, le bénéfice imposable, le bénéfice net, la marge brute d'autofinancement, les rentabilités intrinsèque et financière du projet

Je me suis également efforcé de mener cette étude financière à l'échéance du mois afin de définir mes potentiels besoins en trésorerie. Ceux-ci sont impressionnants et loin d'être comparables à ceux que je connais en France. Ainsi, l'étude a montré qu'il aurait été nécessaire au maximum de débourser plus de 120 000 € en un seul mois pour faire face à des charges de culture.

Mon étude a conclu à une rentabilité intrinsèque aux environs de 8% et une rentabilité financière assurée (valeur actualisée du solde de trésorerie toujours positive avec un taux de 100%°.

Il résulte globalement de mon étude d'investissement en Roumanie que, même avec des cours de céréales moyens, la rentabilité est à la clef, à condition que la surface exploitée soit assez conséquente. Certes pour l'agriculteur Français que je suis, cette taille d'exploitation semble inconcevable, cependant je ne peux que constater que dans la plupart des pays où l'agriculture est rentable, les surfaces exploitées sont de cet ordre.

#### c) La recherche de partenaires

Suite aux nombreuses rencontres faites tout au long de mes différents voyages, en Ukraine puis en Roumanie, j'ai rencontré mon premier partenaire en la personne de Monsieur Pommier. Célibataire, venant de vendre sa ferme en France, il avait à la fois des fonds à investir, une disponibilité parfaite et un attrait pour la Roumanie. En revanche, sa technicité en matière de production céréalière était un peu légère, c'est pourquoi notre association est rapidement devenue évidente.

S'il disposait de fonds, ceux-ci n'étaient pas suffisants pour couvrir l'investissement de départ, sa vie sur place et mes voyages mensuels la première année. Il était en effet hors de question pour moi de laisser tomber mon exploitation en France. Tout comme il était hors de question pour moi de n'avoir aucune part dans la future exploitation. Sans part, difficile en effet d'imposer son point de vue.

La recherche de partenaires complémentaires s'est soldée par un échec.

En effet, débutant dans le métier et souhaitant conserver mon exploitation en France, je ne disposais pas des fonds nécessaires à un tel projet et devais donc tout emprunter.

Je me suis naturellement tourné vers le financeur de l'étude que j'avais menée, à savoir le Crédit Agricole. L'objectif était tout d'abord d'avoir un regard objectif sur l'étude, ses hypothèses financières, les modes de calculs. J'ai mené cette étude du mieux que j'ai pu mais, n'étant pas économiste ni comptable ni encore évaluateur de projet, cette étude comporte inévitablement des erreurs que j'aurais aimé voir déceler et expliquer par des professionnels.

Vous aurez constaté que je m'exprime ici au conditionnel car aucun de mes interlocuteurs n'a daigné rencontrer le boursier Nuffield que j'étais. Il m'est ensuite apparu difficile de me présenter auprès d'autres investisseurs avec une étude qui aurait été erronée.

Avec des céréales à plus de cent euros par tonne, en moyenne, dans ce secteur de Roumanie où les rendements sont corrects sur les 6 dernières années, le projet est rentable. J'en suis persuadé.

Je suis également et aussi fortement persuadé d'être à la hauteur d'un tel projet, et pense qu'il est encore temps de créer ces grosses exploitations. Il faut également savoir que la plupart des échecs sont dus, à des structures trop petites, mal organisées, souvent dépendantes de l'irrigation. A l'ouest de la Roumanie, la terre semble un peu moins bonne qu'à l'est mais le climat est lui plus régulier, ce qui conforte mon étude.

Aussi, et plus que ne l'a montré mon étude, je suis prêt à étudier un projet sur un foncier réel pour autant que mes partenaires m'appuient, me suivent même sur place pour étudier les opportunités.

Je suis ambitieux : je suis convaincu que la surface idéale se trouve aux alentours de 5000 hectares.

Aujourd'hui, l'agrandissement à l'Est de l'Europe n'est plus une utopie, c'est la réalité, il en va de la survie de mon exploitation!!

#### CONCLUSION

Jamais je n'oublierai l'aventure de cette année « Nuffield », l'enrichissement personnel fut si grand qu'il est indescriptible. Ce fut une expérience d'échange, de découverte, et surtout un enrichissement personnel. Je tiens tout particulièrement à soulever les nombreuses rencontres avec des personnes de tous horizons, qui se battent chaque jour pour faire évoluer leur métier et faire avancer l'agriculture.

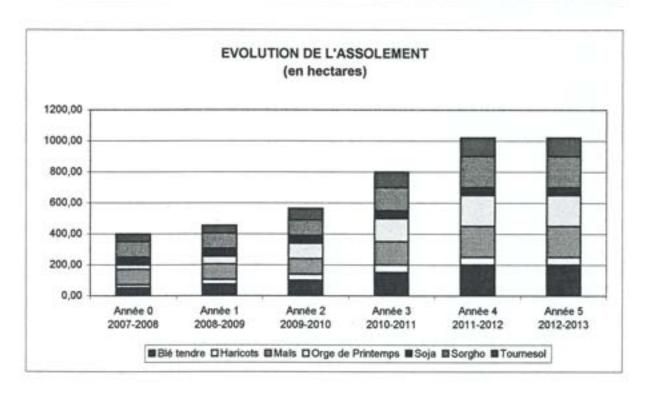
Cette expérience m'a beaucoup fait réfléchir, m'a aidé à élaborer une étude qui j'espère servira.

Je souhaite encourager chaque personne à relever le défi, à se lancer dans l'aventure car franchement, le jeu en vaut la chandelle!!

#### ANNEXE



	Année 0 2007-2008	Année 1 2008-2009	Année 2 2009-2010	Année 3 2010-2011	Année 4 2011-2012	Année 5 2012-2013
Blé tendre	50,00	75,00	100,00	150,00	200,00	200,00
Haricots	20,00	30,00	40,00	50,00	50,00	50,00
Maïs	100,00	100,00	100,00	150,00	200,00	200,00
Orge de Printi	30,00	50,00	100,00	150,00	200,00	200,00
Soja	50,00	50,00	50,00	50,00	50,00	50,00
Sorgho	100,00	100,00	100,00	150,00	200,00	200,00
Tournesol	50,00	50,00	75,00	100,00	120,00	120,00
Total	400,00	455,00	565,00	800,00	1020,00	1020,00



2 - FICHES DE CULTURE

#### FICHE DE CULTURE BLE TENDRE

A - CHARGES OPERATION	ONNELLES						
	Quantité	Prix de l'unit	é Coût €/Ha	Outils	Personnel	Carburant	Coût total / H
réparation de semis							
Péchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	85,30
emis							
Semis Direct	1	36,5	36,50	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	44,55
Semence	160	0,7	112,00				112,00
Nésherbage							
assage Désherbant	2	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50
intigraminės	0,5	39,42	19,71				19,71
intidicots	0,5	25	12,50				12,50
ingrais							
assage Engrais	2	10	20,00	Tracteur JD + Semoir Porté	1	5	26,00
3*19	0	0	0,00				0,00
kmmo 33,5	420	0,25	105,00				105,00
ongicides/insecticides							
assage Fongi/Insecticide		10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1:	2,5	23,50
ongicide	1	20	20,00				20,00
nsecticide	1	12	12,00				12,00
Récolte							
assage Récotte	3	40	40,00	Moiss Batt Axiale	4	10	54,00
lettoyage	- 4		0,00				
itockage	1		5,00			sous total 1 :	5,00 543,06
- CHARGES FIXES							
ocation des terres							70
Sestion administrative et	Financière						25
fébergement-Voyages							20
						sous total 2 :	
						Total charges	658,06
- PRODUITS							
	Rendement T/	Ha		Prix de Vente Moyen €/t	Produit en €/H	a	
/ente	4			120	480		480
Subventions et primes	-			4			
Subvention Roumaine	. 1			180	180		180
Subvention Européenne	1			50	50		5
						Total produits	710
						Marge	51,94

D - ECHEANCIER FINANCIER	s	0	N	D	J	F	м	A	м	J	J	A
-	0,00						52,50	52,5				
Engrais Semences et plants	112,00						19,71	12,5	20,00	12,00		
Produits phytosanitaires Carburant, combustible	21,25						3,75	1,25	1,25	1,25	10	
Carburant, combustible récolte												
Extretien et réparation Total charges proportionnelles/ha	10 143,25	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	10 85,96	10 76,25	10 31,25	13,25	10 20,00	0,00
Produits rendemenths prixt produiths	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	4 120 480

## TOURNESOL

A - CHARGES OPERATION	Quantité I	Prix de l'unité	Coût €/Ha	Outils	Personnel	Carburant	Coût 1
Préparation de semis							8
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	۰
Semis						392	0.2
Semis Direct	1	36,5	36,50	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	4
Semence	1	45	45,00				
Désherbage							
Passage Désherbant	2	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	3
Antigraminės	3	10	30,00				1
Antidicots	2	6,85	13,70				
Engrais						1122	72.5
Bassaga Engrais	1	10	10,00	Tracteur JD + Semoir Porté	1	5	1
Passage Engrais 3*19	0	0	0,00				10
Ammo 33,5	400	0,25	100,00				- 10
Fongicides/Insecticides							
		10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	2
Passage Fongi/insecticide	1	20	20,00				2
Fongicide	•	12	12,00				1
Insecticide		1000	143751.01				
Récolte				724		10	5
Passage Récolte	1	40	40,00	Moiss Batt Axiale	4	10	
Nettoyage			5,00				t
Stockage	1		5,00			sous total 1	47
B - CHARGES FIXES							
Location des ferres							
Gestion administrative et . Hébergement-Voyages	Financière						
Hecergeviers-voyages						sous total 2	
						Total charge	
						Total charge	-
C - PRODUITS					Produit en €/H		
	Rendement T	//Ha		Prix de Vente Moyen 61 250	625		- 1
Vente	2,5			2.50	(37)		
Subventions et primes							
Subvention Roumaine	1			0	0		
Subvention Européenne	. 1			50	50		
						Total produ	its (
						Marge	8
						94	

D - ECHEANGIER FINANCIER	s	0	N	D	J	F	м	A	M	J	J
Engrain	0,00							100,00 45,00	42.7	20,00	12
Semences of plants Produits phytosanitaires Carburant, contousible	21,25							30,00 3,75	13,7 1,25	1,25	1
Carburant, combustible récolle  Entrellen et réparation  Total charges proportionnelles/ha	10 31,25	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	10 188,75	10 24,95	10 31,25	13
Produits rendoment/ha prixt produit/ha	2,5 250 625	250 0	250 0	250 0	:						

#### FICHE DE CULTURE SORGHO

A - CHARGES OPERATION	Quantité	Prix de l'unité C	oùt €/Ha	Outils	Personnel	Carburant	Coût total / H	a
Préparation de semis								
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	85,30	
Semis						1707031		
Semis Direct	1	36,5	36,50	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	44,55 55,00	
Semence	1	55	55,00				35,00	
Désherbage								
Charles Townson	120	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50	
Passage Désherbant	2	39,42	39,42	110000000000000000000000000000000000000		825/20	39,42	
Antigraminés	1	25	25,00				25,00	
Antidicots	- 1							
Engrais						929	00000	
Passage Engrais	1	10	10,00	Tracteur JD + Semoir Porté	1	5	0,00	
3*19	0	0	0,00				90,00	
Ammo 33,5	360	0,25	90,00				90,00	
Fongicides/insecticides								
Passage Fongl/Insecticide	2	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50	
Fongicide	1	20	20,00				20,00 10,00	
Insecticide	1	10	10,00				10,00	
Récolte								
Passage Récolte	1	40	40,00	Moiss Batt Axiale	4	10	54,00	
Séchage (éventuellement)		20	20,00				20,00	
Stockage	1		5,00				5,00	
Ollowinger						sous total 1	511,27	
B - CHARGES FIXES								
A continue des formes							70	
Location des terres Gestion administrative et i	Einancidea						25	
Hébergement-Voyages	CKNRINGER						20	
						sous total 2	: 115	
						Total charge	s 626,27	
C - PRODUITS								
	Rendement	T/Ha		Prix de Vente Moyen €/t	Produit en €H	a	660	
Vente	5,5			120	660		000	
Subventions et primes		facility and hard		0	0		0	
Subvention Roumaine	1	(aujourd'hui)		80	80			80
Subvention Européenne	1			-		Total and	ts 740	_
						Total produi		
						Marge	113,73	

D - ECHEANCIER FINANCIER	s	0	N	D	J	F	м	Α	M	J	1	A
Engrais	0,00						45,00	45 55,00				
Semences of plants Produits phytosanitaires								39,42	25	20,00	10,00	
	21,25							3,75	1,25	1,25	1,25	10
	40						10	10	10		10	
Entretien et réparation Total charges proportionnelles/ha	10 31,25	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	55,00	153,17	36,25	21,25	21,25	10,00
Produits												
rendement/ha	5,5 120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120
prieti produiths	660	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

#### FICHE DE CULTURE SOJA

A - CHARGES OPERATION	Quantité	Prix de l'unité	Coût €/Ha	Outils	Personnel	Carburant	Coût total / Ha
Préparation de semis	0.5600000						
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	85,30
Semis							100000
Semis Direct	1	36,5	36,50	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	44,55
Semence	1	70	70,00				70,00
Désherbage							
Patricines.			1221221	T-10-10-10-1	1	2,5	23,50
Passage Désherbant	2	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé		2,0	30.00
Antigraminės	1	30	30,00				25,00
Antidicots	1	25	25,00				100
Engrais							19.339
Passage Engrais	0	10	0,00	Tracteur JD + Semoir Porté	0	0	0,00
3*19	0	0	0,00				0,00
Ammo 33,5	0	0,25	0,00				0,00
Fongicides/insecticides							
Passage Fongi/Insecticide	3	10	30,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	33,50
Fongicide	1	20	20,00				20,00
Insecticide	2	12	24,00				24,00
Récolte							
Deserve Pácelle	1	40	40,00	Moiss Batt Axiale	4	10	54,00
Passage Récolte Nettoyage		200	0,00				
Stockage	1		5,00			sous total 1	5,00 : 414,85
B - CHARGES FIXES							70
Location des terres							70 25
Gestion administrative et l Hébergement-Voyages	Financière						20
Control Agents A. A. S. S. Sandre						sous total 2	115
						Total charge	
C - PRODUITS							
	Rendement	This		Prix de Vente Moyen €t	Produit en €/H	a	
Vente	2			150	300		300
1000	-						
Subventions et primes	1.0			200	200		200
Subvention Roumaine	1			80	80		8
Subvention Européenne	1			00		W-1-7	4- 500
						Total produ	100
						Marge	50,15

D - ECHEANCIER FINANCIER	5	0	N	D	J	F	м	Α	м	J	J	Α
Engrain Samences et planta	0,00						0,00	70,00 30,00	25	20,00	24,00	
Produits phytosanitaires Carturant, combustible Carturant, combustible récote	18,75							1,25	1,25	1,25	1,25	10
Entretien et réparation Total charges proportionnelles ha	10 28,75	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	10 10,00	10 111,25	10 36,25	21,25	25,25	10 20,00
Produits rendementifus prist produitifus	2 150 300	150	150	150 0	150 0	150	150 0	150 0	150	150 0	150 0	150 0

#### FICHE DE CULTURE MAIS

A - CHARGES OPERATION	Quantité	Prix de l'unité	Coût €/Ha	Outils	Personnel	Carburant (	Coût total / Ha
Préparation de semis						12,5	85,30
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,0	0.500
Semis					1,8	6,25	44,55
Semis Direct	1	36,5	36,50	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,0	0,20	90,00
Semence	1	90	90,00				0.000000000
Désherbage							
		10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50
Passage Désherbant	1	60	60,00				60,00
Antigraminės	1	45	45,00				45,00
Antidicots		7.5	(8,7)(2)				
Engrais				102:53	9	5	16,00
Passage Engrais	1	10	10,00	Tracteur JD + Semoir Porté	1		0,00
3*19	0	0	0,00				105.00
Ammo 33,5	420	0,25	105,00				
Fongicides/Insecticides							
	12	10	10,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	13,50
Passage Fongi/Insecticide	1	0	0,00				0,00
Fongicide	0	35	35,00				35,00
Insecticide			077670				
Récolte					51	10	74.00
Passage Récolte	1	60	60,00	Moiss Batt Axiale	4	70	50,00
Séchage	1	50	50,00				5,00
Stockage	1		5,00			sous total 1	
B - CHARGES FIXES							70
Location des terres							25
Gestion administrative et	Financière						20
Hébergement-Voyages							0.00
						sous total 2	: 115
						Total charge	s 761,85
C - PRODUITS							
And the second		TALL		Prix de Vente Moyen €/t	Produit en €H		30.00
200000	Rendement 6,5	11/50		120	780		780
Vente	0,0						
Subventions et primes	-00			180	180		180
Subvention Roumaine	1			80	80		8
Subvention Européenne	1			00			
						Total produ	its 1040
						Marge	278,15
						- Section 1	

D - ECHEANCIER FINANCIER	s	0	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A
Engrais	0,00						52,50	52,5				
Semences et plants								90,00				
Produits phytosamilaires								60,00	45	35,00		
Carburant, combustible	21,25							3,75	1,25	1,25	1,25	
Carburant, combustible récolte		10										
Entretien et répuration	10	10					10	10	10			
Total charges proportionnelles/ha	31,25	20,00	0,00	0,00	0,00	0,00	62,50	216,25	56,25	36,25	1,25	0,00
Produits												
rendement/ha			6,5									
priet	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120
produithe	0	0	780	0	0	0	0	0	0	0	0	

#### FICHE DE CULTURE HARICOTS

A - CHARGES OPERATI	ONNELLES Quantité	Prix de l'unit	A Contents	Outils	Personnel	Carburant	Coût total / H
Préparation de semis	Quantitie	Prix de ruini	e cout cha	Outils	Personner	Carburant	Cout local / Pi
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	85,30
Semis					(0,25F9F8)		
Semis Direct Semence	1 60	36,5 2	38,50 120,00	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	44,55 120,00
Désherbage							
Passage Désherbant	2	10	20,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50
Antigraminės Antidicots	1	30 35	30,00 35,00				30,00 35,00
Engrais							
Passage Engrais	0	10	0,00	Tracteur JD + Semoir Porté	0	0	0,00
3*19 Ammo 33,5	0	0,25	0,00				0,00
Fongicides/Insecticides							
Passage Fongi/Insecticide		10	30,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	33,50
Fongicide Insecticide	2	20 12	40,00 12,00				40,00 12,00
Récote	5.		12,00				12,00
Passage Récolte	1	100	100,00	Moiss Batt Axiale	10	25	135,00
Nettoyage	1	100	100,00	Motio Datt Adding	10	20	100,00
Stockage	1		5,00			sous total 1 :	5,00 663,85
B - CHARGES FIXES							19305.00
Location des terres	Pione ike						70
Gestion administrative et l Hébergement-Voyages	Emanciere						25 20
						sous total 2 :	
						Total charges	778,85
C - PRODUITS							
	Rendement T/I	Hai		Prix de Vente Moyen €t	Produit en €/H	a	
Vente	1,5			1000	1500		1500
Subventions et primes							
Subvention Roumaine Subvention Européenne	0			180 50	0		0
						Total produits	1500
						The same of the sa	

	s	0	N	D	J	F	M	A	M	J	3
Engrais	0,00						0,00	0			
Semences et plants								120,00			
Produits phylosanitaires								30,00	35	40,00	12,00
Carburant, combustible	18,75							1,25	1,25	1,25	1,25
Carburant, combustible récolte											25
Entretien et réparation	10						10	10	10		10
Total charges proportionnelles/ha	28,75	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	10,00	161,25	46,25	41,25	48,25
Produits											
rendement/ha	1,5										
Pixit	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000
produkha	1500	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

#### FICHE DE CULTURE ORGE DE PRINTEMPS

A - CHARGES OPERATI	ONNELLES Quantité	Prix de l'unité	Coût €/Ha	Outils	Personnel	Carburant	Coût total /	No.
Préparation de semis	Quantito	Prix de l'allie	COUL CITIE	Oddis	reisonnei	Carburant	Cour total /	ma
Déchaumage superficiel	2	35,5	71,00	Tracteur JD + Catros 4m	1,8 (0,25H/Ha)	12,5	85,30	
Semis					(U,ZSFVHB)			
Semis Direct Semence	1 130	36,5 0,7	36,50 91,00	Tracteur JD + Semoir JD 3m	1,8	6,25	44,55 91,00	
Désherbage								
Passage Désherbant Antigraminés Antidicots	2 1 1	10 39,42 15	20,00 39,42 15,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50 39,42 15,00	
Engrais								
Passage Engrais 3*19 Ammo 33,5	1 0 250	10 0 0,25	10,00 0,00 62,50	Tracteur JD + Semoir Porté	1	5	16,00 0,00 62,50	
Fongicides/insecticides								
Passage Fongi/Insecticide Fongicide Insecticide	2 1 1	10 20 12	20,00 20,00 12,00	Tracteur JD + Pulvé	1	2,5	23,50 20,00 12,00	
Récote								
Passage Récolte Nettoyage Stockage	1	40	40,00 0,00 5,00	Moiss Batt Axiale	4	10 sous total 1 :	54,00 5,00 491,77	
B - CHARGES FIXES							401,11	
Location des ferres Gestion administrative et : Hébergement-Voyages	Financière						70 25 20	
						sous total 2 : Total charges	115 606,77	
C - Produits								
Vente	Rendement T/l- 3,5	ia		Prix de Vente Moyen €t 120	Produit en €/Ha 420		420	
Subventions et primes Subvention Roumaine Subvention Européenne	1			180 50	180 50		180	50
						Total produits	650	
						Marge	43,23	=
						marge	70,20	_

D - ECHEANCIER FINANCIER	3											
	s	0	N	D	7	F	M	A	М	7	٦	A
Engrais	0,00						31,25	31,25				
Semences et plants							91,00					
Produits phytosanitaires							39,42	15	20,00	12,00		
Carburant, combustible	21,25						3,75	1,25	1,25	1,25		
Carburent, combustible recolls											10	
Entretien et réparation	10						10	10	10		10	
Total charges proportionnelles/ha	31,25	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	175,42	57,50	31,25	13,25	20,00	0,00
Produits												
rendement/ha												3,5
Print	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120	120
produitha	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	420